



# LETTRE du SOUVENIR FRANÇAIS du COMITÉ de MOLSHEIM



\*\*\*\*\*

« À NOUS LE SOUVENIR, À EUX L'IMMORTALITÉ »

## LA RÉDACTION

N° 03/26

( Sources: - ESSOR N° 158-mars 1993 « Les Français Libres » - Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace - Léon Strauss - Mémorial des policiers français Victimes du Devoir)

**22 mars 1944: assassinat du commissaire de police Henri WEILBACHER.**

Henri **Weilbacher** fréquenta l'école communale de Waldersbach, puis le lycée Fustel de Coulanges à Strasbourg. Il s'engagea en 1937 au 158<sup>e</sup> régiment d'Infanterie, où il devint sergent, puis sergent-chef (1939). Il participa aux combats de mai 1940 en Belgique et à Maubeuge. Embarqué à Dunkerque le 25 mai pour l'Angleterre, il revint à Cherbourg pour rejoindre son régiment reconstitué près de Lisieux. Fait prisonnier par les Allemands à Fougères, il réussit à s'évader au bout de quelques heures. Démobilisé en zone sud au cours de l'été, il trouva un emploi de traducteur au ministère de la Guerre à Vichy, puis entra dans la police. Devenu inspecteur (1941), puis commissaire de police (1943), il devint chef de cabinet de l'intendant régional de Police de Clermont-Ferrand et, en cette qualité, obligé d'assurer la liaison avec la police allemande. Il fut l'un des pionniers du mouvement de résistance « Les Ardents d'Auvergne » et appartient au réseau « Mithridate » de l'ORA (Organisation de Résistance de l'Armée), Il fournit des faux papiers à des étudiants strasbourgeois, égara les Allemands dans leur recherche du général de Lattre de Tassigny, remit de faux états du personnel de la police aux occupants et informa la Résistance des déplacements de la Milice ou de la Gestapo. Il fut arrêté le 1<sup>er</sup> octobre 1943 à Clermont lors d'une opération menée par un Sonderkommando du SD de Vichy, qui l'emprisonna deux mois dans ses caves, ainsi que son ami François Marzolf, étudiant en droit, originaire aussi d'Alsace. Le 2 décembre, il fut ramené à Clermont dans la prison du 92<sup>e</sup> régiment d'Infanterie, où il rencontra les victimes de la rafle du 25 novembre à l'Université de Strasbourg, notamment le professeur Hauter. En représailles de l'attentat opéré contre un détachement de troupes allemandes à Clermont le 8 mars 1944, son jugement par le tribunal militaire allemand de Lyon, qui s'était transporté à Clermont, fut accéléré. Condamné à mort le 11 mars en même temps que F. Marzolf et l'instituteur alsacien Alfred Klein, il fut fusillé le 22 du même mois au stand de tir du 92<sup>e</sup> régiment d'Infanterie à Clermont. Avant de mourir, il s'écria, selon le témoignage de l'officier interprète allemand Wilkens ; « Que Dieu punisse l'Allemagne ! ». Il laissait une veuve et deux enfants! Il fut nommé capitaine à titre posthume par le général Koenig. Un monument élevé en 1945 par les anciens du 158<sup>e</sup> RI rappelle sa mémoire à côté du temple de Waldersbach. Croix de Guerre 1939-1945 (deux citations à l'ordre du régiment en 1940, citation à l'ordre de la division en 1944), médaille de la Résistance (1946), carte de combattant volontaire de la Résistance à titre posthume (1952).

HENRI WEILBACHER, étudiant en droit, membre du mouvement de Résistance Les Ardents, secrétaire de l'intendant de police de Clermont, arrêté pour espionnage et fusillé le 22 mars 1944 au stand du 92 RI.



## Missions du Souvenir Français :

1. Conserver la mémoire de ceux et celles qui sont « Morts pour la France » au cours de son histoire ou qui l'ont honorée par de belles actions (entretien des tombes, monuments élevés à leur gloire...) ;
2. Animer la vie commémorative en participant et/ou en organisant des cérémonies patriotiques ;
3. Transmettre le flambeau du souvenir aux jeunes générations successives en leur inculquant, par la connaissance de l'histoire, l'amour de la Patrie et le sens du devoir.

Pour mémoire...

>> Mars 2026: l'appel à cotisations continue pour les adhérents du Souvenir Français

*« Il y a quelque chose de plus fort que la mort, c'est la présence des absents dans la mémoire des vivants »  
(Jean d'Ormesson)*

**SALUTATIONS CORDIALES et à BIENTÔT**

*Le souvenir c'est la présence invisible (Victor Hugo)*